L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication – enregistrement nº10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 35 numéro 19, 15 mai 2020

Le retour des beaux jours est entre autres annoncé par l'affluence des mouettes sur le bord des lacs. Vous le saviez peut-être, mais ces oiseaux, invisibles aux TNO pendant l'hiver, n'hibernent pas, mais migrent depuis les régions du Sud. (Crédit photo : Cécile Antoine-Meyzonnade)

COVID-19

Les TNO entrent en déconfinement

Certaines des mesures incluses dans le plan d'assouplissement des règles de santé publique des TNO sont les plus permissives au Canada.

Thomas Ethier
IJL –Territoires

Les Ténois pourront très bientôt rouvrir leurs portes aux membres de leur famille et à leurs proches. L'Administration de la santé publique a dévoilé le 12 mai son plan d'assouplissement des mesures de santé publique. Les levées de restrictions, qui pourraient être mises en branle dès le 15 mai, incluent les rassemblements intérieurs et extérieurs, des réouvertures d'entreprises, et même le retour en classe pour certains élèves.

Baptisé « Une reprise avisée », ce plan décliné en trois grandes étapes prévoit l'assouplissement graduel des mesures d'éloignement physique qui ont été mises en place dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire. Le tout a d'abord été présenté le 12 mai en conférence de presse par l'administratrice en chef de la santé publique, la Dre Kami Kandola, puis le 13 mai devant les députés des TNO.

Sortir de l'isolement

Dès que la première étape sera enclenchée, les résidents pourront accueillir jusqu'à cinq personnes à l'intérieur de leur foyer, pour un maximum de 10 personnes au total. Les rassemblements extérieurs privés de 25 personnes ou plus seront également permis.

L'Administration appelle toutefois à une grande prudence quant aux rassemblements intérieurs, avec une recommandation spéciale conçue pour inciter les Ténois à ne fréquenter qu'un cercle restreint de personnes. « Nous l'appelons le "Cercle d'amitié", explique la Dre Kandola. Nous recommandons fortement que vous préserviez ce cercle d'amis aussi petit que possible au sein de votre foyer […] ».

Réouverture d'écoles

Les écoles primaires et secondaires du territoire pourront rouvrir leurs portes. Il appartient à chaque commission scolaire de décider si leurs établissements accueilleront les élèves ce printemps. Selon la Dre Kandola, en regard de la situation actuelle et des mesures mises en place aux frontières, il s'agit du meilleur moment. (voir texte ci-contre)

Réouverture d'entreprises

Certaines entreprises et organisations pourront également reprendre leurs activités en mettant certaines restrictions en place, plan à l'appui. On cite comme exemple les musées et galeries d'art, les dépôts de bouteilles, les services d'entrainement personnels en salles de sport, ainsi que les salons de coiffure et de manucure.

Les services d'experts comme les chiropraticiens, les massothérapeutes enregistrés, les médecins naturopathes, dentistes, les ophtalmologistes et autres pourront également reprendre du service.

Le député de Hay River, Rocky Simpson, a souligné que plusieurs entrepreneurs vivent beaucoup de confusion à l'heure actuelle quant aux conditions entourant la réouverture possible de leur entreprise.

La Dre Kandola a souligné qu'un document disposition des propriétaires de la WSCC est mis à la disposition des entreprises, avec l'ensemble des mesures de diminution des risques pour chaque secteur d'activité.

L'administration se dit ouverte à l'ouverture d'entreprises dont le secteur d'activité n'est pas inclus dans la première étape, s'ils parviennent à mettre en place des mesures qui rencontrent les exigences de la santé publique, par exemple, un restaurant qui n'offrirait ses services qu'en terrasse.

Certains rassemblements publics d'envergure seront aussi permis durant cette première étape, comme ceux générés dans le cadre de marchés agricoles, dans les centres d'activités récréatives, les bibliothèques, les terrains de golf, les plages et aires de jeux, etc.

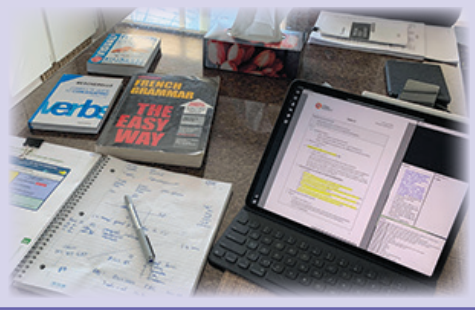
Condition : la sécurité aux frontières

Comme l'a mainte fois souligné Dre Kandola, ce plan d'assouplissement est conditionnel au maintien du resserrement aux frontières et, conséquemment, à ce qu'il y ait aucun signe de contamination communautaire sur le territoire.

Le barrage situé à Enterprise a été

#COVID-19
Suite page 3

Éducation
Du réel au virtuel
Page 4



COVID-19
Crise et châtiment
Page 6

Éditorial

Maxence Jaillet

Même la débâcle !

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net
C.P. 456, Yellowknife,
NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Correction : Anne-Dominique Roy
Maquette : Patrick Bazinet
Journalistes : Cécile Antoine-Meyzonnade, Thomas Ethier, Batiste Foisy Nicolas Servel

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

nouvelle orthographe
APF Association de la presse francophone | FIER MEMBRE

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $
Représentation commerciale nationale :
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

Déconfinement

La CSFTNO évalue ses possibilités

Une réouverture des écoles francophones dans les prochains jours serait « clairement impossible », estime le président de la CSFTNO.

Batiste Foisy et Thomas Ethier

Si la mise en place des allègements aux mesures d'urgence de santé publique permet la réouverture des écoles primaires et secondaires du territoire, cela ne signifie pas nécessairement qu'elle se produira avant la fin de l'année scolaire en cours. Si l'administratrice en chef de la santé publique estime que « c'est le moment idéal » pour rouvrir les écoles, la décision d'aller de l'avant avec une telle initiative revient aux commissions scolaires qui, en mars, avaient annoncé unanimement qu'elles ne rouvriraient pas leurs portes avant septembre.

Rejoint dans les heures qui ont suivi l'annonce du plan progressif d'allègement des mesures d'urgence, le président de la Commission scolaire francophone des TNO, Simon Cloutier, s'est dit surpris par le changement soudain de directive.

« Nous l'avons appris en même temps que vous tous, indique-t-il. C'est pour ça que ça nous a tous pris par surprise. Étant donné que nous avions voté la fermeture de nos écoles jusqu'à la fin de l'année scolaire, cette décision-là n'a jamais fait partie de nos débats. […] Ça rend la question difficile [à trancher] parce qu'on ne connait pas la volonté des gens, la volonté du personnel enseignant ou la volonté de la commission scolaire elle-même parce que nous n'avons jamais eu la discussion. »

Selon M. Cloutier, avant d'annoncer une réouverture des deux écoles francophones des TNO, il faudra d'abord évaluer la pertinence d'enclencher un tel processus à six semaines de la fin de l'année scolaire.

Le président de la CSFTNO indique que des échanges devront avoir lieu « très, très prochainement » avec le ministère de l'Éducation, avec les directions d'école, avec les parents, ainsi qu'avec le syndicat des enseignants, puisqu'une telle décision aurait certainement pour effet d'alourdir leur tâche.

Le plan « Une reprise avisée » prévoit, en effet, que les écoles qui choisiront de rouvrir leurs portes devront mettre en place des protocoles stricts d'éloignement physique qui devront être approuvés par la santé publique, ce qui pourrait avoir pour effet, notamment, de réduire la capacité d'accueil des salles de classe. Par ailleurs, on demande aux écoles de continuer d'offrir l'option de l'enseignement à distance pour accommoder les parents qui ne souhaitent pas que leurs enfants retournent en classe ou ceux dont les foyers abritent des personnes immunocompromises.

« Nous ne sommes pas en position de demander à nos enseignants de travailler toute la journée à l'école et, suite à ça, de travailler le soir ou les weekends, pour les personnes qui ont décidé de rester à la maison, pondère le président de la CSFTNO. Ça serait une surcharge incroyable de travail pour ces gens-là et nous ne pouvons pas nous permettre de faire ça. »

LA COLONNE

L'eau raccordée dans la vieille ville en juin

Les résidences du vieux Yellowknife seront raccordées au système d'aqueduc municipal le 1er juin. La municipalité a annoncé que les conduites de surface seront rouvertes dans trois semaines pour la saison estivale. D'ici là, des employés municipaux s'affairent à inspecter les conduites et à effectuer des tests de qualité d'eau. Il est du devoir des propriétaires de laisser les équipes de la municipalité accéder librement à leurs propriétés lorsque nécessaire. Le service de livraison d'eau demeurera offert jusqu'au 1er juin inclusivement, de telle sorte qu'aucun foyer ne se retrouve sans eau cette journée. Certains secteurs de la capitale, dont la vieille ville, ne sont raccordés au réseau d'aqueduc que par des conduites de surface. Celles-ci sont activées lors des mois chauds. Le restant de l'année, ces résidences doivent se faire livrer leur eau par des camions-citernes.

Gala des étoiles

Le 21 mai, l'Association culturelle de Hay River (AFCHR) organise un souper virtuel à 19 heures. Cette soirée conclut le marathon Francontagion, débuté il y a maintenant sept semaines, à la suite des premières mesures de confinement. Depuis le 29 mars dernier, tout le monde, francophone ou non, est invité à envoyer photos, vidéos ou baladodiffusions sur la page Facebook de l'AFCHR. Le thème choisi de la dernière soirée est inspiré de la saga « La Guerre des étoiles ». Tout le monde peut participer à l'évènement de clôture et recevoir 10 $ de rabais au restaurant Key's. Il suffit d'envoyer directement un courriel à l'adresse afchr@franco-nord.com. Rendez-vous sur le réseau social de l'organisme pour plus de renseignements.

Soutien à FOTR

Environ 9000 dollars ont été récoltés par les organisateurs de Folk on the Rocks. Ce montant s'explique par plusieurs facteurs. À la suite de l'annulation du célèbre festival de musique, les spectateurs avaient la possibilité de se faire rembourser leurs billets, mais également d'en faire don. Ainsi, une grande majorité a choisi la seconde solution et, pour les remercier, ils auront le privilège de recevoir un chandail avec l'inscription « J'ai acheté un ticket à FOTR 2020, et tout ce que j'ai eu est un t-shirt nul ».

Cinéma en plein air à Fort Smith

Lorsque le temps le permet, la compagnie de brassage de Fort Smith installe chaque semaine un écran géant devant son établissement. Chacun peut alors garer sa voiture sur le parc de stationnement et écouter les dialogues du film à travers une station radio. Pour les non-motorisés, il est également possible d'installer un siège au même endroit. Le jeudi 21 mai, *Rocketman* est projeté. Le lendemain, soit le vendredi 22 mai, ce sera au tour du film *Bons garçons*. Pour plus de renseignements, rendez-vous sur la page de l'évènement.

Concerts sur le porche

Les samedis 16, 23 et 30 mai prochains, le musicien du groupe de folk Wood and Wire, Trevor Smith, donne rendez-vous aux amateurs de guitare sur Internet. En direct de sa maison de Fort Smith, assis sur les marches de son porche, l'artiste propose différentes reprises et titres originaux, entre bluegrass et country, pendant une heure. Rendez-vous à partir de 15 h sur la page Facebook du groupe.

Collaborateur·rice·s de cette semaine :

Oscar Aguirre
Mélanie Genest

#COVID-19
Suite de la une

déplacé à la frontière, au 60e parallèle, à la demande de résidents de Hay River. On parvient ainsi, notamment, à empêcher les résidents d'Alberta d'entrer dans la section sud du Territoire. Ces derniers avaient jusqu'alors accès à une centaine de kilomètres entre la frontière et le barrage.

Plusieurs doutes ont été émis par le député de Hay River, Rocky Simpson, quant à la rigueur de l'application des règles aux frontières. Il se préoccupe entre autres du suivi auprès des personnes qui ont l'autorisation d'entrer sur le territoire, et de l'entrée de voyageurs illégaux, comme les contrebandiers.

« Il semble y avoir de réels problèmes aux frontières. On nous parle d'une sécurité serrée aux frontières, et en ce moment, je ne crois pas que ce soit le cas. Peut-être suis-je dans l'erreur, et j'aimerais être éclairé à ce sujet », a-t-il indiqué, après avoir souligné l'incertitude de plusieurs résidents.

Comme l'a expliqué Conrad Baetz, Adjoint de l'Administratrice en chef de la Santé publique, un suivi serré est fait auprès des résidents confinés chez eux. Les barrages aux frontières sont assurés par des agents dont le nombre est accru au besoin.

« Je m'engage auprès du comité à ce que le ministère s'assure d'embaucher le nombre d'employés nécessaire pour assurer la sécurité aux frontières de manière efficace », a déclaré la première ministre Caroline Cochrane.

La seconde étape de ce plan d'assouplissement pourrait être enclenchée d'ici la fin juin, avec des permissions supplémentaires. On prévoit lever l'ensemble des mesures et revenir à une « vie normale » – incluant la réouverture des frontières des TNO – seulement lorsqu'un vaccin ou un traitement contre la COVID-19 seront approuvés et mis en place.

Affaires municipales

Probable augmentation des taxes en 2020

Les conseillers municipaux de Yellowknife se sont prononcés le 11 mai en faveur du maintien d'une augmentation 1,63 % du taux d'imposition foncier, comme prévu dans le budget 2020. L'option d'annuler cette augmentation pour offrir un appui financier dans le contexte pandémique a été écartée.

Comme l'administration l'a démontré dans un mémorandum transmis aux conseillers, l'annulation d'une augmentation de 1,63 % des taxes offrirait cette année un répit estimé à 20 $ à 60 $ pour la plupart des résidents, un montant jugé modeste par le conseil, considérant que le fait d'annuler l'augmentation en 2020 signifierait un accroissement du déficit annuel de 504 000 $.

Atténuer le choc de 2021

Annuler l'augmentation cette année aurait également comme effet d'accentuer le fardeau fiscal des contribuables pour les années à venir. Selon les projections, en maintenant l'augmentation de 1,63 % prévue pour 2020, les taux d'imposition fonciers devraient s'élever respectivement à 7 % et 6,5 % en 2021 et 2022, en comparaison à 8,6 % et 7,3 % si on devait geler l'augmentation cette année.

Les conseillers municipaux préconisent la prudence en préférant maintenir l'augmentation du taux d'imposition foncier de 1,63 % pour 2020 à Yellowknife. (Crédit photo : Thomas Ethier)

Comme l'a souligné l'administration, on appréhende une 2e et 3e vague de contamination au pays dans les prochains mois, et des impacts financiers qui restent encore à déterminer. Le conseiller Julian Morse a convenu que maintenir l'augmentation du taux d'imposition permettra d'atténuer le choc prévu pour 2021. « Je ne crois pas qu'il serait prudent de changer les choses, a-t-il résumé. Tout ce que nous enlevons maintenant causera encore plus de mal dans le futur ».

Une aide à planifier

La conseillère Shauna Morgan a quant à elle souligné l'importance, à ses yeux, d'aider spécifiquement les personnes touchées par la crise, plutôt que d'accorder un montant modeste à tous les résidents.

«*Je me concentrerais davantage à cibler nos efforts vers ceux qui en ont besoin, plutôt que d'offrir une couverture à tous les résidents de la ville. Ce serait un petit montant qui n'aurait sans doute que peu d'impact pour chaque individu, mais qui représente un montant significatif pour la municipalité si nous considérons l'effet qu'aurait cette mesure sur le montant du déficit. »*

« Si nous vidons nos coffres maintenant, nous aurons encore moins de ressources pour nous préparer aux impacts du futur, a-t-elle ajouté. Il est plus logique de s'en tenir à l'itinéraire prévu dans le budget et de se concentrer sur le long terme, sachant que nous faisons face à beaucoup d'imprévus pour le futur. »

Une situation en évolution

Le conseiller Robin Williams s'est d'abord montré réticent au maintien de l'augmentation. Il paraissait risqué à ses yeux de taxer les résidents pour des projets d'infrastructure qui pourraient devoir être annulés. Il a toutefois conclu qu'il est plus prudent de considérer des mesures d'appui financier aux résidents dans le cadre du budget de 2021, lorsque le conseil aura une vision claire des impacts de la pandémie.

« Il semble, en écoutant l'administration, que nous n'en sommes pas encore au point de vraiment comprendre les implications de [cette crise]. Il semble également que nous allons poursuivre nos prévisions financières pour, peut-être, mettre de l'avant certaines mesures d'aides financières […]. En regard de la situation actuelle, je suis en faveur de la proposition, mais je m'attends à certaines discussions lorsque nous nous *rapprocherons du budget de 2021. »*

La mairesse Rebecca Alty s'est également prononcée en faveur de cette « modeste » augmentation. Il est selon elle préférable d'attendre d'avoir une vision claire de la situation, en fonction des impacts d'éventuelles mesures de déconfinement qui seront annoncées par le GTNO, et des 2e et 3e vagues de propagation de la COVID-19.

Le conseil a rejeté en avril plusieurs des recommandations de la Chambre de commerce de Yellowknife pour offrir un appui financier aux PME touchées. La Chambre proposait entre autres de puiser dans les fonds de réserve de la municipalité pour créer un programme d'appui aux PME, et d'annuler les frais de construction et les frais de développement en 2020.

La municipalité de Yellowknife profite cette année d'un surplus budgétaire de 6,7 millions $.

COVID-19

Une pandémie qui perdurera dans le temps

La Société du musée de Hay River recueille actuellement les commentaires et les expériences de la population en lien avec la pandémie actuelle. Ces informations serviront dans le futur à documenter l'intérêt historique de la crise de la COVID-19.

Karine Lavoie
IJL – APF – Territoires

Nul doute que la crise que nous traversons présentement fera à jamais partie de l'histoire. Afin de garder une trace de la façon dont la communauté aura vécu cette crise, la Société du musée de Hay River recueille depuis la mi-avril les commentaires de la population en posant des questions sur sa page Facebook.

L'importance de la conservation des écrits

Le fait de documenter des évènements historiques comme celui de la crise de la COVID-19 cadre parfaitement dans la mission de la Société du musée de Hay River. Monsieur Tom Lakusta, président du musée, croit que les gens souhaitent voir cet évènement immortalisé et ainsi être en mesure de se souvenir de la façon dont la population aura vécu cette crise dans cinq, dix, quinze ou même vingt ans.

Madame Linda Korotash Carter, trésorière et responsable de la page Facebook, abonde dans le même sens : « Je voulais vraiment documenter l'impact de la pandémie sur notre communauté », explique-t-elle. « Je pensais que ce serait un bon moyen pour compiler des informations et les documenter dans un livre de mémoires. »

Tous les commentaires recueillis seront d'ailleurs placés dans un ouvrage intitulé *Mémoires de 2020 COVID-19* qui pourra être consulté au musée lorsque la situation le permettra. Les personnes qui le préfèrent peuvent également transmettre leurs opinions au museumhayriver@northwestel.net.

Des questions pour susciter la réflexion

Pour le moment, ce sont trois questions qui ont été posées à la communauté Facebook. Les gens ont pu apporter des réflexions sur ce que la crise leur a apporté au niveau personnel et sur la façon dont la distanciation physique les affecte. Pour la troisième question, Mme Carter s'est adressée aux enfants. Elle leur a demandé de donner leur perspective face à la crise, de partager ce qu'ils ont appris ainsi que ce dont ils ont le plus hâte une fois le confinement terminé. Le rythme des questions a cependant été quelque peu ralenti dans les dernières semaines en raison des évacuations causées par les inondations dans la communauté de Hay River.

Selon Mme Carter, « poser des questions a offert à plusieurs personnes l'occasion de libérer leurs émotions et leurs peurs en ces temps incertains ». Cela diminue également le sentiment de solitude vécu pendant cette crise : « En partageant nos réponses, cela donne un certain soulagement en sachant que les autres ressentent la même chose et sont là pour nous soutenir », ajoute-t-elle.

Monsieur John Stanga Sénior est l'une des nombreuses personnes ayant exprimé son opinion sur la page Facebook de l'organisme. Il trouvait important de partager son expérience sur la situation afin d'en conserver des traces dans l'histoire : « Je pense que nous avons besoin de toutes les initiatives indépendantes pour enregistrer les opinions et les points de vue sur cette crise », explique-t-il.

Musée de Hay River
(Crédit photo : Page Facebook du musée)

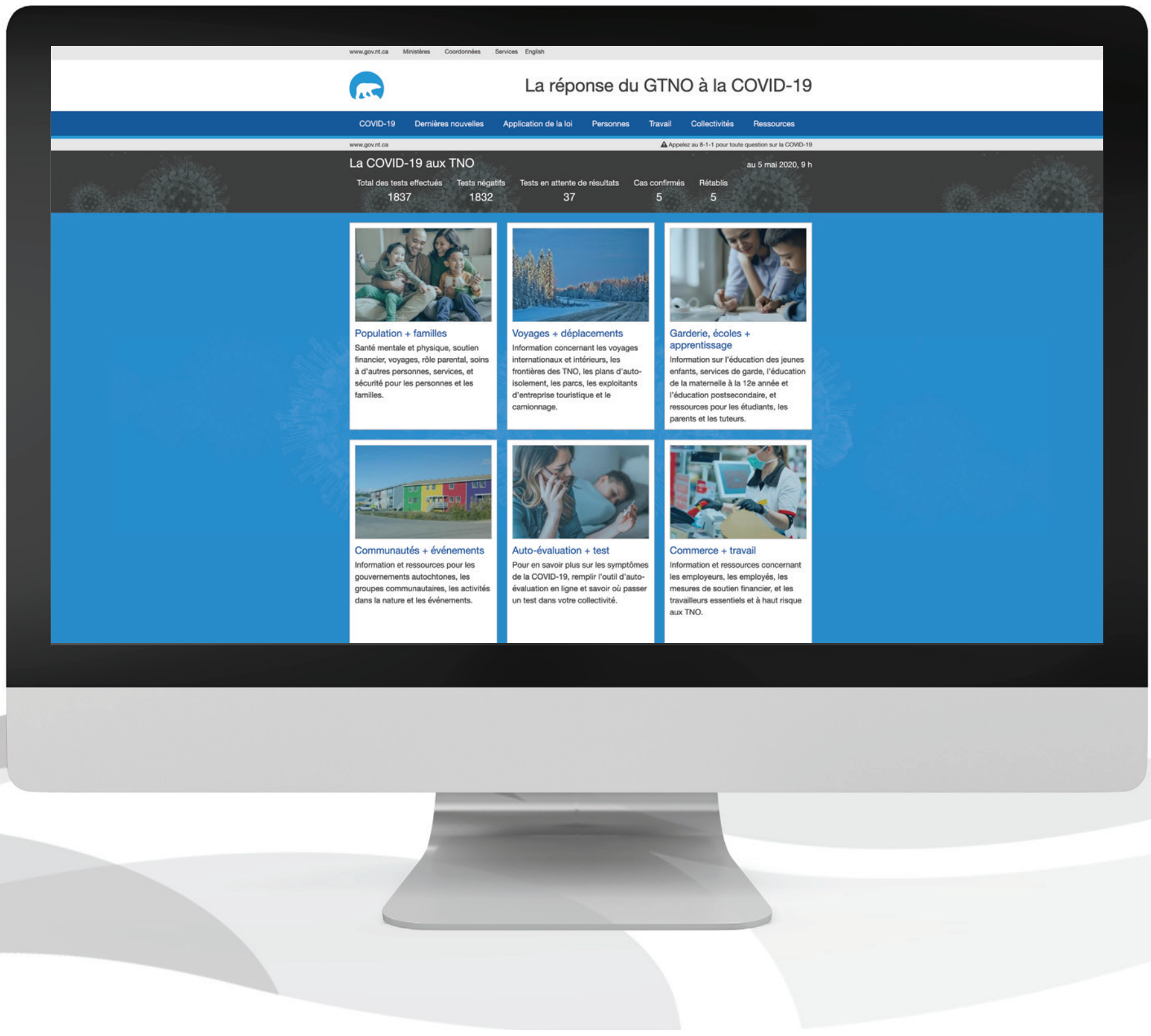
Une petite communauté tissée serrée

La communauté de Hay River rassemble environ 3700 personnes et pour Mme Carter, il s'agit d'une grande famille. « Je suis extrêmement passionnée par ma communauté et j'essaie de trouver des moyens de la garder positive, saine et toujours pleine d'espoir en cas de crise. » Étant donné les nombreuses incertitudes en approche de la saison estivale, la trésorière ne sait pas quand le musée de Hay River pourra rouvrir ses portes.

COVID-19

Votre guichet unique pour des renseignements fiables, véridiques et récents.

Ce nouveau site Web regroupe au même endroit toute l'information et toutes les ressources des différents ministères au sujet de la réponse de notre territoire à la pandémie.



www.gov.nt.ca/covid-19/fr

Votre source d'information fiable et avérée pour apprendre comment rester en sécurité, connaître les règles pour protéger ceux qui vous entourent, et découvrir les changements aux services de notre gouvernement pendant cette période sans précédent.

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Éducation

Du réel au virtuel

Le Collège nordique n'a pas arrêté les cours et s'est adapté tout en douceur à la situation grâce à l'enseignement à distance.

Cécile Antoine-Meyzonnade

Après l'annonce des mesures de précautions liées à la COVID-19, le Collège nordique francophone (CNF) avait deux choix : fermer ses classes ou enseigner à distance.

La seconde solution a très rapidement été mise en place, une manière de protéger personnel et apprenants, sans négliger l'apprentissage.

Parmi les élèves, John Hall, Canadien anglophone installé à Yellowknife, y est étudiant depuis plusieurs semaines maintenant. De manière surprenante, il a découvert que les cours virtuels s'avèrent tout aussi efficaces que des leçons dans un environnement classique. « Au départ, je ne m'étais pas inscrit pour ce type de cours. Je voulais participer à une vraie salle de classe parce que je pensais que cela m'aiderait davantage à développer mes compétences orales. C'est le plus difficile pour moi », explique-t-il en français.

Cependant, avec confiance, l'anglophone est fier d'ajouter qu'« après cinq semaines, je dirais que l'expérience a été un succès ».

Assurer la continuité

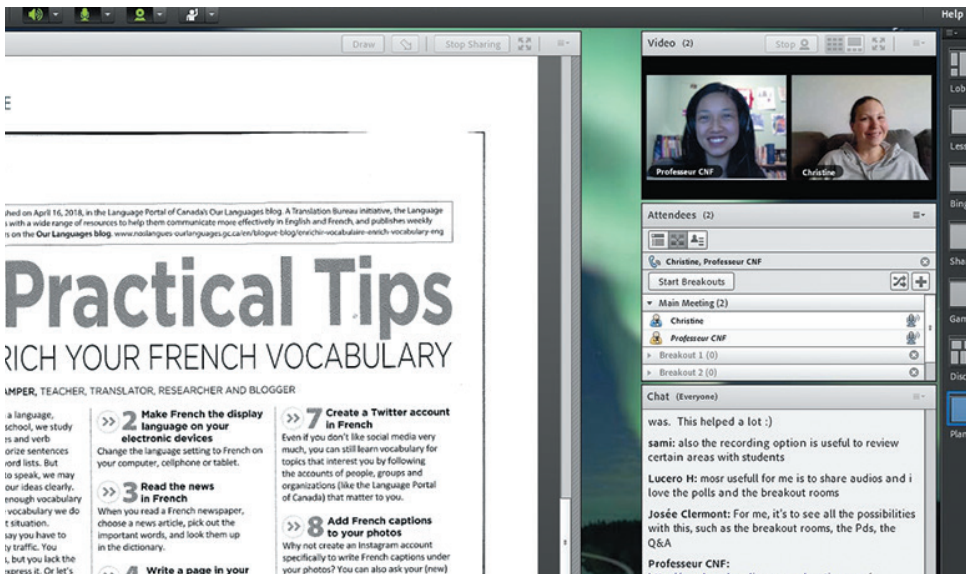
Depuis la mise en place des cours à distance, seules deux langues sont enseignées au Collège nordique, l'anglais et le français. Les cours de tlicho et d'espagnol sont pour le moment à l'arrêt. Ils reprendront normalement au courant de la rentrée prochaine, une fois les professeurs formés aux outils virtuels. Et dans le meilleur des cas, lorsque le Collège aura rouvert ses portes.

Rosie Benning, professeure de français au CNF depuis 2015, s'occupe d'un groupe de 18 apprenants. Ces derniers forment une classe aux âges éclectiques, de 20 à plus de 60 ans. Si certains problèmes techniques ne peuvent être évités, l'enseignante est très heureuse de cette évolution de l'apprentissage. « Certains élèves étaient un peu réticents au début, mais maintenant ils sont tous très engagés », d'après elle.

Grâce à une plateforme interactive, les conversations sont aussi fluides que dans une configuration habituelle. « Il y a un système de salle de discussion qui permet de diviser les étudiants et de les répartir dans des modules séparés, détaille la professeure. Ensuite, je peux naviguer d'un groupe à l'autre comme si j'étais avec eux. Ils collaborent très bien et sont parfois plus à l'aise pour discuter. »

De plus, professeur et élèves peuvent très facilement partager respectivement leurs écrans afin d'échanger des documents ou réaliser des exercices en commun.

La méthode d'apprentissage étant différente, Mme Benning a dû repenser sa façon d'enseigner afin de la rendre



Exemple d'une salle de classe virtuelle du Collège nordique francophone. (Courtoisie CNF)

accessible à distance. « Je ne le cache pas, c'était vraiment du boulot de s'adapter, de préparer des cours spécifiques, mais ça valait la peine, explique-t-elle. Étant donnée la situation, c'est beau de voir que mes élèves s'amusent toujours autant et que la progression est visible. »

Inscriptions stables

« Dans mon cours, seulement deux personnes ont dû arrêter les cours à cause de la distance, raconte la professeure. L'une qui n'avait pas une assez bonne connexion Internet, l'autre parce qu'elle ne pouvait plus se rendre chez sa voisine pour utiliser son ordinateur, étant données les mesures d'éloignement. »

Ainsi, malgré l'annulation des cours en présentiel, les élèves n'ont pas déserté les classes. L'établissement a même enregistré de nouvelles têtes d'après l'agente de communications et gestionnaire de la formation continue au CNF, Émilie Tourangeau. « On pensait que moins de personnes seraient intéressées puisque ce ne sont pas de "vraies" classes, mais finalement ça se passe super bien et on a plus d'inscriptions que prévu. »

Concours
Soyez Intelli-feu® à domicile!

Protégez votre propriété contre les feux de forêt, tout en respectant les mesures de santé et de sécurité, et courez la chance de gagner un super prix!

Les initiatives de prévention des feux de forêt comme Intelli-feu permettent de protéger le public et les biens vulnérables, et de diminuer les coûts liés à la lutte contre les incendies.

COMMENT PARTICIPIER :

1 Téléchargez l'application *Soyez Intelli-feu à domicile* au https://Firesmartcanada.ca/

2 Commencez à protéger votre propriété dans la Home Ignition Zone (zone inflammable)

3 Dites-le-nous! Envoyez-nous des photos de type avant-après avec une petite description du travail que vous avez fait pour protéger votre propriété ma_cour_pare-feu@gov.nt.ca

PRIX

1ER PRIX Trousse d'entretien paysager, comprenant une tondeuse à gazon et un coupe-bordure

2E PRIX BBQ au propane

3E PRIX Souffleur à feuilles

(1er, 2e et 3e prix) gagnants par région

www.nwtfire.com
NWT Fire | Feux TNO

Pour obtenir les détails du concours, le formulaire de participation et une foule d'idées Intelli-feu, visitez le : **https://www.enr.gov.nt.ca/fr/concours-soyez-intelli-feu-domicile**
Le concours a lieu du 2 mai au 9 juin!
Les gagnants seront annoncés le 3 juillet.

Le GTNO s'engage à respecter votre vie privée et à protéger vos renseignements personnels. Tous les renseignements personnels sont recueillis conformément au sous-alinéa 40c)(i) de la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée et utilisés strictement aux fins de référence photographique et de légende des photos soumises dans le cadre de l'édition 2020 du concours Soyez Intelli-feu à domicile et pour communiquer avec les gagnants. Pour toute question au sujet de la collecte et de l'utilisation de ces renseignements, communiquez avec le coordonnateur à l'information de la Division de l'aménagement des forêts du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles au 867-872-0323.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

SESSION EN LIGNE DE CONSULTATION

FUSION DE L'AQUILON ET RADIO TAÏGA?

21 MAI 2020 DE 18H À 20H

POUR VOUS INSCRIRE:
HTTPS://BIT.LY/2A00CQ2

POUR PLUS D'INFORMATION:
DIRECTION.AQUILON@NORTHWESTEL.NET

L'aquilon
Radio Taïga CIVR 103,5 FM

Inscrivez-vous en photographiant le code QR avec votre téléphone intelligent

COVID-19

Crise et châtiment

Conséquence directe de la pandémie, les femmes autochtones se confinent dans leur communauté chez elle, premier foyer des violences conjugales.

Cécile Antoine-Meyzonnade

Rester à la maison et être en sécurité ne font pas toujours bon ménage. Au cours de ses deux derniers mois de mesures restrictives, une augmentation des violences est recensée dans tout le pays.

Fondée en 1974, l'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC) réunit 13 organisations de femmes autochtones. Son objectif est « d'améliorer, de promouvoir et d'encourager le bienêtre social, économique, culturel et politique des femmes des Premières nations et des nations métisses au sein des Premières nations et de la société canadienne », d'après leur site internet.

Le 7 mai dernier, lors d'une rencontre virtuelle avec le ministre des Affaires étrangères, François-Philippe Champagne et la ministre du Développement international, Karina Gould, la présidente de l'AFAC, Lorraine Whitman, a confié qu'il était urgent d'intervenir.

« Depuis l'éclosion de la COVID-19, les cas de violence ont considérablement augmenté pour les femmes autochtones, a-t-elle déclaré. Récemment, l'AFAC a entrepris une évaluation des besoins d'un point de vue local et une enquête nationale, qui ont mis en évidence une escalade frappante de la violence. »

Pas d'exception aux TNO

« Depuis le début de la pandémie, nous sommes de plus en plus préoccupés par les risques de violences domestiques parce que femmes et enfants sont bloqués chez eux avec leurs agresseurs », explique la directrice générale du Conseil sur la condition de la femme des Territoires du Nord-Ouest, Louise Elder.

D'après les chiffres de la GRC des TNO, le nombre d'appels n'a pas augmenté pendant cette période. « Notre théorie n'est pas que la violence se soit miraculeusement évaporée, mais qu'il est plus difficile pour les victimes de joindre les autorités puisqu'elles ne sont jamais seules », s'inquiète la directrice générale.

Particulièrement préoccupé par la situation, le Centre a créé une page d'informations recensant tous les numéros utiles pour les personnes en détresse durant cette période. « Nous avons vraiment été soulagés lorsque les services de santé du gouvernement territorial ont indiqué que le message de confinement ne s'appliquait pas en cas de violences. »

Perte du travail, ennui, isolement… Les communautés sont au cœur des préoccupations des associations d'aides aux victimes des TNO.

« En ce moment, la consommation de substances augmente, atteste Mme Elder. Les gens sont cloitrés chez eux, ils n'ont pas forcément quelque chose de constructif à faire. Et nous savons que l'abus d'alcool et de drogues est l'un des multiples facteurs à l'origine des violences. »

La question des refuges

Selon la directrice des Relations communautaires au YWCA des TNO, Alayna Ward, le nombre de femmes admises dans les refuges n'a pas augmenté depuis le début de la crise. « Malgré les risques plus élevés de violence conjugale, il y a eu moins de femmes au refuge de Yellowknife en avril dernier qu'en avril 2019 », précise-t-elle.

Un point qui alarme Louise Elder. Selon elle, recenser des statistiques aussi basses est « très inhabituel » : « Nous devons davantage nous inquiéter de cette diminution, parce que nous savons que les personnes ne se sentent pas en sécurité pour partir de chez elles. »

Par ailleurs, malgré le fait que les associations d'aides aux victimes de violences domestiques communiquent largement sur l'ouverture des refuges, l'administratrice craint que « beaucoup ne le sachent pas, ou ne puisse tout bonnement pas y accéder dans ses conditions. »

TNO, 2e taux le plus élevé de violence au Canada

Problématique majeure dans le nord du pays, la violence conjugale ne peut qu'augmenter pendant cette période.

« Si je remonte dans les statistiques les plus anciennes, c'est-à-dire en 2010, les chiffres n'ont pas changé, se désole Louise Elder. Cela fait 10 ans que nous avons le deuxième taux de violence familiale le plus élevé au Canada. »

Au-delà des maltraitances, les féminicides dans les communautés autochtones est également très haut aux TNO. D'après les dernières données de l'Observatoire canadien du féminicide pour la justice et la responsabilisation, le nombre de meurtres de femmes était de 7,85 % entre 2001 et 2015. En comparaison, sur la même période, le taux de féminicide non autochtone est de 0,68 %. « Les jeunes femmes sont les plus touchées et, très tristement, celles issues des Nations premières le sont encore davantage. Rien que la semaine dernière, nous avons appris la mort d'une jeune de 22 ans [Breanna Menacho] dans son appartement », rapporte Louise Elder.

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

INFORMATION SUR LA COVID-19

DES QUESTIONS OU DES PRÉOCCUPATIONS SUR LA COVID-19 AUX TNO?

Information et questions d'ordre général sur la COVID-19 et la réponse du GTNO

Composez le 8-1-1 (ligne accessible aux TNO de 8 h à 20 h, tous les jours)
Écrivez à l'adresse covid@gov.nt.ca

Symptômes bénins

Répondez aux questions de l'Outil d'auto-évaluation en ligne pour la COVID-19
Communiquez avec votre service de santé publique ou votre centre de santé local
Composez le 8-1-1 (si vous avez besoin d'aide pour accéder à cette information)

Symptômes graves (difficulté à respirer)

Composez le 9-1-1

Plaintes ou questions sur l'application de la loi 24 heures sur 24, 7 jours par semaine

Composez le 1-833-378-8297 (la ligne Protégeons les TNO est accessible en tout temps aux gens à l'intérieur et à l'extérieur des TNO)
Écrivez à l'adresse protectnwt@gov.nt.ca

Questions pour la Commission de la sécurité au travail et de l'indemnisation des travailleurs (CSTIT)

Écrivez à l'adresse covid-19@wscc.nt.ca

www.gov.nt.ca/covid-19/fr

COVID-19

Du désinfectant pour les mains produit localement

Un Laboratoire à Yellowknife entreprend la production de désinfectant pour les mains destiné aux employés de premières lignes.

Alexandre Michaud
IJL – APF – Territoires

Dans un communiqué de presse émis à la mi-avril, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) a annoncé sa réponse proactive face à la pénurie de désinfectant pour les mains qui frappe présentement le Canada.

Pour venir en aide aux employés de première ligne qui interagissent avec le public dans le cadre de leur travail, une production locale de gel désinfectant à base d'alcool a été mise en place au Laboratoire environnemental Taïga du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles. Les employés principalement ciblés sont ceux travaillant dans les aéroports et aux points de contrôle, ainsi que les agents de la faune et les travailleurs de la santé.

« Pour lutter contre la COVID-19, nous devons utiliser toutes les ressources disponibles aux T.N.-O. », exprime Diane Thom, ministre de la Santé et des Services sociaux dans le communiqué. « Nos employés de première ligne peuvent maintenant souffler un peu en sachant que l'un des produits les plus essentiels dans leur milieu de travail ne dépend plus des caprices de la chaine d'approvisionnement mondiale. ».

Une initiative d'envergure

En temps normal, le Laboratoire Taïga consacre ses opérations aux analyses d'environnement, notamment de la qualité des eaux. La production de désinfectants n'aura cependant pas d'impact sur les activités normales, confirme Angélique Ruzindana, chimiste et microbiologiste au Laboratoire attitrée au projet.

« C'est bien tombé parce que la période de novembre à mars, c'est notre saison morte, c'est la saison où on revoit nos méthodes », explique Madame Ruzindana. Afin d'avoir l'autorisation de Santé Canada de produire le gel désinfectant, la recette de l'Organisation mondiale de la Santé a été utilisée. L'administratrice en chef de la santé publique, Kami Kandola, a aussi approuvé le projet.

« On est un Laboratoire. On avait déjà l'alcool et le peroxyde d'hydrogène », ajoute la chimiste, en abordant l'importance d'utiliser des ressources locales. Après une période rapide de tests et d'échantillons, la première production a été livrée en avril. Près de 1000 litres de désinfectant pour les mains sont produits au Laboratoire Taïga chaque semaine, avec la possibilité d'en produire jusqu'à 3000 litres au besoin.

« C'est vraiment excitant. C'est quelque chose de nouveau, on se sent utile », observe Madame Ruzindana. « C'est rassurant aussi de savoir qu'on est capable d'avoir un produit pour tout le monde et qu'on participe à notre niveau. »

« C'est un avantage de voir qu'on est capable de produire quelque chose qui va protéger des vies, surtout pour les gens qui sont le plus exposés », conclut la responsable du projet.

Oscar Aguirre

La troisième école de musique qui est importante dans le développement de la musique savante dans la période préclassique (contemporaine de l'école préclassique de Vienne et de l'École de Berlin) se développe au nord de la péninsule italienne dans la ville de Mannheim. Cette ville est située sur la rive est du Rhin ; dans la période préclassique, elle est la capitale de l'électorat du palatinat du Rhin (une des sept principautés du Saint-Empire romain germanique) gouverné par les princes électeurs Charles III Philipe et Charles IV Theodore. Ces gouvernants sont associés à la construction du château de Mannheim (considéré comme étant le deuxième plus grand château d'Europe après le château de Versailles) et à la splendeur des arts à Mannheim. C'est Charles III qui, dans les années 1730, avec son maitre de chapelle Carlo Luigi Grua, monte un orchestre qui devient le plus grand d'Europe et connu sous le nom d'École de Mannheim.

L'orchestre et école de Mannheim rayonne dans les années 1740-1760 sous la gouverne de Charles IV Theodore (prince électeur du Saint-Empire romain germanique, promoteur et mécène des arts visuels et musicaux) qui embauche Johan Stamitz, d'abord comme premier violoniste de son orchestre, qui devient ensuite son directeur et compositeur principal. Cet orchestre-école est composé de quelque cinquante instrumentistes, parmi lesquels plusieurs sont compositeurs et théoriciens de la musique. L'ensemble regroupe surtout des instruments à cordes et des vents. Johan Stamitz est l'un de ces compositeurs et les plus représentatifs, ayant une centaine des compositions à son actif, dont cinquante sont des symphonies structurées en quatre mouvements (structure qui restera comme fondement structurel de la symphonie).

Parmi les principaux apports de l'école de Mannheim au développement de la musique, on retrouve les mouvements de *crescendos* et de *diminuendos* spectaculairement interprétés par l'orchestre. Le mouvement de crescendo consiste en des lignes mélodiques et harmoniques qui commencent à être interprétées à un niveau sonore près du silence, jouées par quelques instruments. Les instruments accélèrent ensuite progressivement le tempo, jusqu'à ce que la totalité de l'orchestre amène les mélodies et harmonies vers un climax sonore de résonance intense. Le climax sonore dure quelques secondes et est suivi par le mouvement de diminuendo, qui décroit en intensité, tempo et masse instrumentale jusqu'à un niveau sonore qui effleure le silence et y demeure pour une durée égale ou supérieure à celle du climax.

L'auteur anime habituellement *Trésor de la musique classique* à 21 h, la diffusion de ce programme est en pause actuellement sur Radiotaiga.com.

Kronik Épidémik

Que faire de son temps. Le ralentir et l'habiter, pour de vrai. Jouir de son passage, élastique. Du soleil qui monte et tourne et nous caresse les sens en chemin. Des manifs de goélands, de plus en plus nombreux à gueuler et revendiquer la crevaison des eaux, la réouverture du lac gelé. C'est encore plein d'hiver dans le vent. Plein d'hiver équanime, souverain en son propre territoire, pas pressé de partir pour deux cennes. Discrets dans le panorama, les corbeaux échappent à toutes les règles sauf à celles de leurs amours. Ils copulent et procréent en cachette. Fiers et affamés eux autres aussi, les aigles à têtes blanches survolent le tout avec une supériorité et une grâce certaines. Ça plane pour eux.

Attention : la lenteur est une drogue à accoutumance. Que faire de son temps. Stop. Pause. L'arrêter. En sortir. Le distordre. L'étirer comme de la tire d'érable. Le printemps, lui, s'éclate fort dans son hors saison. Entrer en contemplation. Observer la phénoménologie de la vie qui va sans vous demander votre avis, sans demander de permission. S'adonner, par la force des choses, au bouddhisme zen. Prendre du retard sur les nouvelles. Se regarder pousser les poils. Ramasser du bois pour se construire un abri à l'abri de la folie. Dehors. Un royaume de fortune en retrait du monde. Un trou hors terre où méditer en paix. Une grotte en hauteur d'où tout voir sans être vue. Loin des androïdes. Près du soleil, des arbres et des bêtes.

De l'ananas express sous le capot, on capote en multi couleurs. On rêve de road trip, de tournée de sources thermales, de rivières à saumons où nager à contrecourant, de feux de joie de bois de plage. On rêve à la Thaïlande, à la Jamaïque. À des vents salins et des roches qui brulent la peau. Un besoin de chaleur tel qu'il en fait mal au corps, en fait décoller l'esprit. Ailleurs.

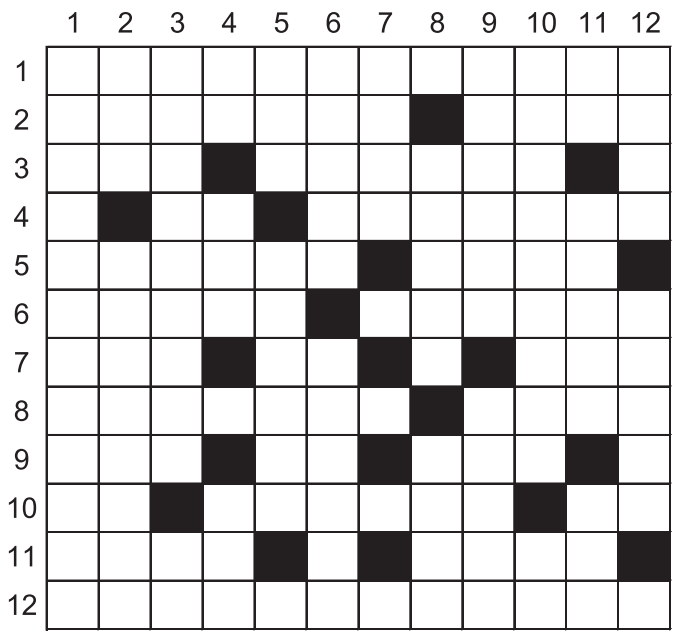
Que faire de sa vie. La rêver en grande partie. Attendre l'ouverture des frontières pour aller se perdre dans la forêt d'un autre pays. Sauter d'un sommet de montagne à l'autre. Devenir le géant d'un songe lucide. Se broder un tapis volant avec nos désirs d'évasion. Suivre le flot qui flotte et file et s'en fout de tout, de toi, de moi, de vous, de nous. Quoi faire de sa vie. Que de questions impertinentes. N'en rien savoir et s'en trouver fort aise. À la flotte, les plans. Dans le trouble, le futur. Toutes ouvertes, les veines du possible.

C'est comme être dans une salle d'attente et ignorer tout de l'objet de l'attente en question. On réapprend à danser à l'envers, à jongler avec des facteurs inconnus, à prendre racine dans l'insécurité et l'incertitude la plus totale. Aladin appelle mais la lampe magique est cassée, le génie s'est échappé. Dépatouillez-vous, les enfants.

Mélanie Genest

MOTS CROISÉS

N° 656



HORIZONTALEMENT

1. Gênant.
2. Groupe de quatre personnes – Opinion.
3. Canton suisse – Mystère.
4. Gallium – Monnaie d'or des anciens Perses.
5. Liquider – Sulfate double.
6. Inerte – Se dit des chrétiens d'Orient qui reconnaissent l'autorité du pape tout en conservant leurs rites.
7. Pronom personnel – Neptunium – Pareil.
8. Duvet – Chevrote.
9. Conteste – Sert à désigner – Lentille.
10. La tienne – État d'une personne aveugle – Cube.
11. Greffe – A de gros os.
12. Étonnement.

VERTICALEMENT

1. Comparables.
2. Cloison – Apprenant.
3. Grande cuve – Familièrement.
4. Astate – Acide désoxyribonucléique – Pied de vigne.
5. Chemin – Restituée.
6. Potelée – Cliché.
7. Ennui.
8. Immense – Tête de rocher.
9. Imitation – Ville portuaire de Bretagne.
10. Convenables – Tellement.
11. Négation – Personne que l'on ne nomme pas – Couple.
12. Crâne – Hausse.

RÉPONSE DU N° 656

N	O	I	T	C	A	F	E	P	U	T	S
■	U	S	S	O	■	I	■	E	T	N	E
E	D	■	E	T	I	C	E	C	■	A	T
V	■	S	E	R	■	U	N	■	I	N	
E	L	E	B	■	N	O	D	E	R	D	E
L	E	T	■	D	■	P	N	■	I	U	L
E	T	A	I	N	U	■	E	N	O	T	A
■	N	U	L	A	■	R	D	N	E	■	V
E	U	Q	I	R	A	D	■	A	G	■	I
T	■	E	M	G	I	N	E	■	I	R	U
E	E	D	I	■	R	O	U	T	A	U	Q
T	N	A	S	S	A	R	R	A	B	M	E

SUDOKU

JEU Nº 660

	3	5	7					6
			6	3	2			
9		6			4			
	1	4		6		5		
3			2				9	4
8					1	6		
			8	4	9			
						7	8	2
			1		7	4	5	

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU Nº 660

9	5	4	7	2	1	3	8	6
2	8	7	6	5	3	1	9	4
1	6	3	9	4	8	2	7	5
3	2	6	1	7	4	9	5	8
4	9	1	5	8	2	7	6	3
8	7	5	3	9	6	4	1	2
7	3	8	4	1	5	6	2	9
5	1	9	2	3	7	8	4	6
6	4	2	8	6	9	5	3	1

SUDOKU